

Stéphane Genoud, Monsieur 100 000 volts

SIERRE Professeur et entrepreneur à la HEVs-SO, il met en place de rentables projets d'énergies renouvelables dans le monde entier.

JOËLLE ANZÉVUI

«L'écologie pour l'écologie, ça ne marche pas!» Stéphane Genoud n'est pas un idéaliste mais un scientifique pragmatique. «Associer écologie et rentabilité permet de rendre service à la société et à la planète», argumente-t-il.

A Saint-Martin, le professeur a piloté l'an dernier un projet novateur en corrélation avec cette profonde conviction. Avec le concours d'étudiants ingénieurs et économistes de la HES-SO de Sierre, les écoliers de 5e et de 6e primaires ont élaboré en commun des propositions sur l'avenir énergétique de la commune. «Avec des résultats concrets, relève-t-il. *Energies Sion Région est aujourd'hui partie prenante dans les chauffages à bois à distance suggérés par les jeunes.*» Le lancement début 2016 d'un crowdfunding en vue d'installer des panneaux solaires sur les infrastructures communales est également programmé.

Efficacité énergétique à Grône

L'expérience se répète à Grône cet automne avec des équipes pluridisciplinaires d'étudiants ingénieurs et économistes de la HES-SO et des écoliers, avec pour objectif cette fois-ci d'assainir la consommation énergétique des bâtiments du territoire communal.

L'équipe, dont le projet aura été retenu par un jury, répondra à l'appel d'offres de la Confédération, avec un programme ProKilowatt répertoriant des mesures distinctes visant à diminuer la consommation d'électricité des appareils, des installations et des bâtiments. Ce programme pourrait ouvrir la porte à près d'un million de subventions. «Cet argent sera redistribué aux habitants pour les inciter, par exemple, à remplacer un frigo énergivore par un modèle performant, subventionné à 40%.» Une aubaine pour cette commune, comme le souligne son président Marcel Bayard. «En soutenant ce projet, le Conseil communal prend ses responsabilités en prévision de la sortie du nucléaire.»

Pôles de compétences

Si la rentabilité générée par ce type de démarche est un facteur essentiel pour remporter l'intérêt et l'adhésion de la population, l'approche interdisciplinaire du projet l'est tout autant. «Il est indispensable de créer des pôles pluridisciplinaires pour régler des problèmes complexes, explique Stéphane Genoud. Le travail en commun d'ingénieurs et d'économistes, tel un



Pour Stéphane Genoud, les énergies renouvelables sont l'avenir. «Améliorer la rentabilité d'une entreprise passe nécessairement par l'économie d'énergie.» LOUIS DASSELBORNE

DATES CLÉS

1982

Sensations extrêmes lors d'un premier vol de plus de trente secondes en delta, à l'âge de 17 ans.

1991

La rencontre de sa vie. Sarah, sa compagne. Herboriste, elle cultive des fleurs et produit des crèmes, baumes et savons artisanaux.

2005

Achat de l'alpage de Cottier, un paradis de 45 hectares à 2000 mètres d'altitude sur les hauts de Zinal, où il vit à l'année.

trait d'union magique entre deux visions, dévoile de nouvelles réalités.»

L'intervention des enfants, ambassadeurs auprès de la population, entre également en ligne de compte. «La population doit participer à la réflexion et ne pas être mise devant le fait accompli.»

Professeur et entrepreneur

Stéphane Genoud fait partie de cette vague de professeurs entrepreneurs qui cumulent dans le cadre de la HES les postes d'enseignant et de chercheur. En quête de mandats locaux ou internationaux, il con-

çoit des projets concrets dans le cadre de l'institut Entrepreneuriat & Management (IEM) de la HES.

Il s'est ainsi rendu cet été au Rwanda avec quelques collègues. «La problématique était la suivante: de moins en moins de bois, un habitat dispersé, une démographie galopante, une biodiversité en chute libre.» Lors de cette mission «Un filet plutôt qu'un poisson», les chercheurs ont apporté en Afrique une technologie de pointe et un système économique rentable et autoporteur. En huit jours, ils ont lancé une chaîne de production de panneaux solai-

TAC AU TAC

Comment sensibilisez-vous les enfants aux enjeux écologiques?

Les jeunes sont motivés à l'idée de jouer les «savanturiers» et de travailler avec des «grands», de chercher des solutions, de concourir avec leur projet pour gagner et d'assister à la concrétisation de leurs idées.

Vos projets peuvent-ils avoir un impact positif sur la migration économique?

On peut toujours s'horrorifier de la situation de tous ces migrants qui traversent la Méditerranée dans des radeaux, mais la meilleure manière de les aider, c'est d'éviter qu'ils ne doivent partir de chez eux. A une petite échelle, nous tentons de leur apporter un petit peu de notre connaissance pour améliorer leur vie, dans le respect de leur environnement aussi. Avec l'espoir qu'ils n'auront plus besoin de venir chez nous pour faire vivre leur famille. ●

res thermiques pour préchauffer l'eau sanitaire. «Résultat: une énergie moins coûteuse que l'électricité et des gains partagés tant pour les propriétaires bénéficiant de ces installations que pour la société les gérant.»

Vivre sur l'alpage

Surdoué et surdiplômé, Stéphane Genoud se plaît à rappeler aux jeunes qui doutent et galèrent qu'il a lui-même figuré au rang des cancrès à l'école. Sans avoir terminé sa scolarité obligatoire, il a décroché un CFC en électricité et enchaîné des passerelles – «le miracle suisse!», comme il le dit lui-même – à la HES-SO, l'EPFL et l'Uni de Genève, bouclant son cursus par un doctorat en économie.

Parallèlement à ses activités académiques, il a également créé plusieurs sociétés dans les domaines de l'énergie, du tourisme ou de l'agriculture, où il s'investit toujours comme directeur, consultant senior ou membre du conseil.

Côté jardin, ce professeur 100 000 volts pratique l'ULM électrique et partage sa vie avec Sarah, dans un alpage sur les hauts de Zinal, entouré de poules et de génisses. A 2000 mètres d'altitude, Stéphane Genoud a transformé à proximité de son mayen une longue étable de 14 mètres en salle polyvalente accueillant concerts, conférences et inaugurations. «Démouvantes rencontres à la clé, sourit-il, avec notamment Yves Blanc de Planète Bleue sur Couleur 3, dont j'ai coproduit un CD de musiques du monde.»

Stéphane Genoud croque la vie à belles dents et l'apprécie sous toutes ses formes. Parcourir matin et soir, avec ou sans raquettes selon la saison, les quinze minutes qui séparent son habitation de la route carrossable fait partie de ses petits bonheurs quotidiens. «Un grand moment de liberté pour se vider l'esprit et repartir de plus belle!» ●

NENDAZ

Première édition du Festi'Sarclentz

Aujourd'hui, la toute nouvelle association Sarcl'en-ciel propose son premier événement, le Festi'Sarclentz. Les petits auront droit à un concert de Jacky Lager, à des lectures de contes, à des jeux ou à des grimages. Un marché artisanal, différents concerts et un DJ à partir de minuit sont quant à eux programmés pour les plus grands.

L'association n'a pas tardé à l'organisation de son premier événement puisqu'elle a vu le jour le 17 juillet dernier, sous l'impulsion de quelques villageois motivés à animer le hameau. «Nous ne voulons surtout pas concurrencer les Amis de Saclentse qui organisent aussi des activités mais plutôt essayer de redonner une impulsion aux animations du village», indique Aurélie Laporte, l'une des membres.

Pour sa première manifestation, Sarcl'en-ciel espère rassembler les générations et les cultures. «L'association est ouverte à tout le monde, pas qu'aux habitants du village, souligne la jeune Belge. Notre objectif est de pouvoir se rencontrer et faire vivre l'endroit.»

L'entrée est gratuite. Rendez-vous dès 11 h 30 aujourd'hui, au-dessus de la chapelle de Saclentse, à Nendaz. ● NOF

EN BREF

VERCORIN Architecture contestée

Une pétition a circulé sur la Toile quelques jours avant la fin de la mise à l'enquête publique du projet de construction d'une résidence touristique initié par la société de la Télécabine de Vercorin SA. Une démarche citoyenne et villageoise et non pas politique, au dire de Kevin Follonier de l'UDC. «Nous ne sommes pas opposés au projet mais à son ampleur, son esthétique et son caractère low cost, inadaptés à la typicité et à l'esprit de notre village. On ne veut pas de tours d'Aminona chez nous.» La pétition affichait hier après-midi 44 signatures. Pas de quoi inquiéter le président de Chalais Alain Perruchoud. «L'enquête publique est officiellement terminée samedi. Attendons les résultats. Lors de la dernière assemblée de la télécabine, une seule personne avait émis une critique. La grande majorité des 300 participants étant acquise à ce projet.» ● JA

PUBLICITÉ

CHANGER D'AIR

LISTE N° 7

AU CONSEIL NATIONAL



MYRIAM DARIOLI BONGI



MARYLENE VOLPI FOURNIER



VINCENT GÜNTHER



CAROLE MORISOD



CHRISTOPHE CLIVAZ



CLAUDINE JORIS MAYORAZ

